

945 **LE PRÉSIDENT :**

Monsieur Senou n'est pas là. On a quelques minutes en avance, donc on sera peut-être obligés de prendre une pause malgré tout. Si vous permettez, on va attendre nos deux prochains interlocuteurs qui ne sont pas là. Alors monsieur Senou devait être là à 20 h 10, donc il n'est pas en retard, c'est nous qui sommes quelques minutes en avance.

950

---

**SÉANCE SUSPENDUE QUELQUES MINUTES**

955

---

**REPRISE DE LA SÉANCE**

**LE PRÉSIDENT :**

960 Alors nous allons reprendre notre soirée avec monsieur Senou, s'il vous plaît. Bonsoir!

**M. KADARI SENOU :**

Bonsoir!

965

**LE PRÉSIDENT :**

Alors comme vous n'étiez pas là à l'ouverture, à peu près dix minutes pour la présentation et ensuite des échanges avec la commission, s'il vous plaît.

970

**M. KADARI SENOU :**

Oui, c'est parce que j'étais loin.

975 **LE PRÉSIDENT :**

Bien.

980 **M. KADARI SENOU :**

985 Bonsoir tout le monde! Je suis là ce soir pour parler effectivement du projet Le Bourbon qui est une belle initiative, mais l'initiative doit tenir compte de certaines réalités que moi j'ai vécues personnellement, qui est le manque de logements sociaux ici. Donc je venais ce soir pour mettre l'accent sur le problème des logements sociaux qui est d'une importance capitale pour les gens à faible revenu.

990 Donc cette initiative, on le sait bien avec tout ce qui va avec, les gens ont parlé de pas mal de choses la concernant. Mais moi, je veux juste mettre l'accent sur ce côté logements sociaux qui vraiment personnellement j'ai vécu une situation, j'ai vécu plus de dix ans en attente d'une opportunité de logement social et j'ai fini par déménager du manque de cette opportunité. Donc je dirais que ça serait vraiment une chose à mettre l'accent dessus pour que le projet puisse attirer pas mal de gens et aussi permettre à des gens qui résident déjà ici de rester. Parce que quand on dit on va construire un logement à neuf niveaux, avec les moyens que nous voyons sur le projet, ça va donner un montant très élevé au logement qui n'est pas vraiment à la portée de tout le monde aujourd'hui.

995 Donc il faut vraiment souligner cela pour que toute la communauté ait un œil regardant là-dessus, pour permettre la revitalisation du quartier. Donc c'est juste mon intervention ce soir.

1000 **LE PRÉSIDENT :**

J'aimerais que vous nous précisiez ce que vous entendez, à la toute fin de votre mémoire, vous semblez espérer que le projet cherche un peu à réparer les erreurs du passé. On parle de *l'histoire de personnes et familles lésées, expropriées de leur avantage locatif pour des*

1005 *projets qui ont amené à des états désastreux actuels.* Est-ce que c'est spécifique au site Le Bourbon ou c'est en général dans le Village?

**M. KADARI SENOU :**

1010 En général.

**LE PRÉSIDENT :**

1015 En général dans le Village.

**M. KADARI SENOU :**

1020 Oui, oui. Les années 70, il y a eu pas mal de situations où avec les histoires de rénovations de pas mal de sites, ces rénovations ont occasionné pas mal de départs dans lesquelles situations, il faut le souligner, les gens ont été expropriés, ils ont été à la limite mis à la rue pour une reconstruction, une rénovation des sites qui n'ont pas porté fruit. Le projet Le Bourbon est un exemple qu'on dit. Il y a déjà trois ans de cela, c'est laissé à l'abandon, ce n'est pas encore occupé. Pourtant c'est un site qui a été rénové à un moment donné.

1025 **M. PIERRE-CONSTANTIN CHARLES, commissaire :**

Juste pour comprendre. Par rapport au logement social, pour vous il est clair qu'il devrait inclure des logements sociaux dans le projet Le Bourbon?

1030 **M. KADARI SENOU :**

Oui. Je dirais prioritairement les logements sociaux parce que quand on veut revitaliser, comment dirais-je, une localité, on sous-entend que des gens vont, comment dirais-je, être là pour participer aux activités, aux différentes activités économiques ou autres, et sociales.

1035

Donc sans les gens aux alentours et pour qu'il y ait possibilité de vie là-bas, il faut que le coût soit abordable. Et on sait que si les coûts des logements sont abordables, les gens vont demeurer là-bas, ce qui va amener vraiment la pérennisation des activités aussi bien économiques que culturelles, comme on l'a souligné.

1040

**M. PIERRE-CONSTANTIN CHARLES, commissaire :**

Lorsque vous parlez du niveau des bâtiments, vous mentionnez « *préoccupations comme la mixité sociale, le niveau des bâtiments* », le niveau, vous voulez dire quoi?

1045

**M. KADARI SENOU :**

Ça a fait l'objet d'un débat. On dit qu'à 35 mètres, il faut limiter à 35 mètres. On sait qu'il y a des sites qui dépassent déjà ces niveaux. Donc c'est ce à quoi je faisais allusion.

1050

**LE PRÉSIDENT :**

Ça va?

1055

**M. PIERRE-CONSTANTIN CHARLES, commissaire :**

Ça va. Merci.

1060

**Mme LUBA SERGE, commissaire :**

Quand vous parlez de besoin de logement social, est-ce qu'il y a des ménages que vous visez dans ça? Est-ce que c'est des personnes seules? des personnes âgées, des familles? Parce que c'est grand, le logement social.

1065 **M. KADARI SENOU :**

Oui, oui, bien entendu. Quand on parle de logement social, on ne va pas viser une seule personne ou un quart de famille, c'est tout le monde, je dirais.

1070 **Mme LUBA SERGE, commissaire :**

Oui.

1075 **M. KADARI SENOU :**

Mais ceux qui sont le plus touchés et c'est la réalité, c'est noté, les familles ont du mal à rester dans les quartiers. Tous qui commencent à avoir une famille élargie doivent nécessairement quitter le quartier par manque de logements adaptés. Donc effectivement quand on parle de logement social, c'est un coût abordable. Il y a des gens d'un certain âge qui n'ont plus assez de moyens pour rester. Donc est-ce qu'il faut quitter? S'ils quittent, le quartier va se vider. Donc, avec tout ce qui se passe aujourd'hui, ce n'est pas tout le monde qui peut joindre les deux bouts. Donc il ne faut pas exclure les gens d'un certain niveau.

1080 **Mme LUBA SERGE, commissaire :**

1085 Là j'ai une autre question parce que, à un certain niveau, les gens disent : « C'est difficile de vivre dans ce quartier, il y a des bars, il y a du bruit » et en même temps, les gens veulent rester. Oui?

1090 **M. KADARI SENOU :**

Oui, bien sûr, les gens veulent rester.

**Mme LUBA SERGE, commissaire :**

1095

Alors quelque part les gens arrivent à vivre ici et aimer ça? Est-ce que c'est ce que je...  
Parce que c'est ça, j'essaie de comprendre.

**M. KADARI SENOU :**

1100

Oui, mais je pense ça va de pair. Le savoir vivre-ensemble aussi ça se cultive. Je pense  
que s'il y a des opportunités, les gens vont savoir comment vivre ensemble. C'est vrai que la  
nuisance ou non, ça reste quand même une réalité. Mais quand même, quand on se parle, ça  
fait arranger les choses. Mais quand je n'ai pas mon compte et que tu fais en plus du bruit, c'est  
1105 ce à quoi les gens se rebellent souvent. Sinon, c'est une réalité, je pense qu'il faut en tenir  
compte aussi. Mais ça n'empêche que les gens demeurent si l'opportunité y est.

**Mme LUBA SERGE, commissaire :**

1110

Merci.

**LE PRÉSIDENT :**

1115

Ça va? Parfait. Merci beaucoup, Monsieur Senou.

**M. KADARI SENOU :**

Merci.

1120

**LE PRÉSIDENT :**

Monsieur Tremblay?